



FONDATION
D'UNE MÉTHODE

La démarche
« A.C.T. »

Pratiques artistiques
et action sociale

IBRAHIMA KONÉ

POSITIONNEMENT ACADÉMIQUE DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage s'inscrit dans le champ des pratiques artistiques et actions sociales, à l'intersection des sciences de l'éducation, du travail social et des démarches de recherche issues du terrain.

Il propose la formalisation progressive d'une méthode d'accompagnement par les arts, nommée « A.C.T. – Art pour Chacun et pour Tous », construite à partir de plus de vingt-cinq années d'expériences professionnelles menées dans des contextes variés : milieux scolaires, structures médico-sociales, institutions éducatives et pénitentiaires, ainsi que dans différents espaces associatifs.

La démarche présentée dans cet ouvrage ne procède pas d'une élaboration théorique préalable. Elle s'est construite progressivement à partir de l'observation des situations rencontrées, des effets produits par les dispositifs mis en œuvre et des ajustements nécessaires pour répondre aux réalités du terrain.

La méthode « A.C.T. » peut ainsi être comprise comme une architecture d'intervention fondée sur plusieurs dimensions complémentaires :

- une posture d'accompagnement reposant sur la stratégie du sac vide, qui consiste à créer les conditions d'émergence de l'expression des participants sans imposer de contenu artistique préétabli ;
- un langage d'expression articulant le corps, la parole et la relation, permettant aux personnes d'explorer différentes formes d'expression et de coopération ;
- un dispositif d'atelier structuré, conçu comme un espace tiers sécurisé favorisant l'expérimentation et la création collective ;
- des processus de transformation relationnelle susceptibles d'agir à différents niveaux : la personne, le groupe et, dans certains contextes, l'environnement institutionnel lui-même.

Ainsi comprise, la méthode « A.C.T. » ne constitue pas un protocole artistique figé mais une démarche d'accompagnement adaptable, qui mobilise les pratiques artistiques comme médiateurs d'expression, de rencontre et de reconnaissance des personnes.

Cet ouvrage propose d'en présenter les fondements, l'architecture méthodologique et les principales expérimentations de terrain, afin de contribuer à la réflexion sur les relations entre pratiques artistiques, action sociale et dynamiques institutionnelles.

AVANT-PROPOS

L'origine de la démarche « A.C.T. » ne se trouve pas d'abord dans une réflexion théorique sur l'art ou sur l'accompagnement. Elle s'enracine dans un parcours personnel marqué par différentes expériences d'exclusion.

Ces expériences auraient pu conduire au repli. Elles ont au contraire suscité une interrogation : comment transformer ces réalités en une proposition constructive pour les autres ?

Peu à peu s'est imposée l'idée que l'art — et plus particulièrement le mouvement du corps — pouvait constituer un espace de rencontre capable de dépasser certaines frontières sociales, culturelles ou institutionnelles. Le geste artistique devenait alors un moyen de créer des situations dans lesquelles des personnes très différentes pourraient se rencontrer, s'exprimer et construire quelque chose ensemble.

C'est dans cette perspective qu'est née l'intuition à l'origine du concept « A.C.T. » — Art pour Chacun et pour Tous.

Au fil des années, cette intuition s'est incarnée dans de nombreuses expériences de terrain menées dans des environnements institutionnels différents : établissements scolaires, structures médico-sociales, institutions éducatives ou pénitentiaires, espaces associatifs.

Ces expériences ont progressivement fait apparaître une cohérence et conduit à la formalisation de la démarche « A.C.T. ».

L'écriture de cet ouvrage répond à ce besoin de clarification et de transmission. Il propose de retracer la genèse de cette démarche, d'en présenter l'architecture méthodologique et d'explorer plusieurs expérimentations qui en illustrent la mise en œuvre dans différents contextes.

INTRODUCTION

Pourquoi ce livre

Ce livre est né d'une nécessité : celle de mettre en mots une pratique qui, pendant longtemps, s'est construite essentiellement dans l'action.

Depuis de nombreuses années, j'interviens dans des contextes très différents — établissements scolaires, structures médico-sociales, institutions pénitentiaires, espaces associatifs ou dispositifs destinés à des professionnels confrontés à une forte charge relationnelle.

Dans chacun de ces environnements, j'ai observé une même réalité : lorsque les cadres habituels d'expression atteignent leurs limites, le corps reste souvent le premier espace où quelque chose peut encore se dire.

À partir de cette observation simple s'est progressivement développée une manière particulière d'accompagner les personnes par les arts, et en particulier par le mouvement. Au fil du temps, cette pratique s'est transformée, précisée et structurée jusqu'à prendre la forme d'un dispositif que j'ai nommé « A.C.T. — Art pour Chacun et pour Tous ».

Pendant longtemps, cette démarche est restée implicite. Elle se transmettait principalement par l'expérience directe des ateliers, par les rencontres avec les participants et par les ajustements successifs imposés par les contextes d'intervention.

Avec les années, une question s'est cependant imposée : comment rendre cette expérience intelligible et transmissible sans la réduire à une simple technique ?

Ce livre constitue une première réponse à cette question.

Il ne cherche pas à transformer une pratique vivante en protocole rigide. Il vise plutôt à formaliser une architecture d'intervention issue du terrain, afin de rendre compréhensibles et partageables les principes qui la structurent.

Avant de me définir comme artiste, je me reconnais d'abord comme un citoyen, qui utilise son art comme un moyen de participer, à sa manière, à une construction socio-collective

Une vision : « Art pour Chacun et pour Tous »

Avant même de se présenter comme une méthode, « A.C.T. » renvoie à une conviction.

L'expression « Art pour Chacun et pour Tous » traduit une idée simple : l'expérience artistique ne devrait pas être réservée à quelques-uns, mais pouvoir devenir un espace accessible à chacun.

Dans de nombreux contextes sociaux, l'art reste perçu comme un domaine réservé à ceux qui possèdent les codes culturels ou les compétences techniques nécessaires pour y accéder. Cette représentation contribue parfois, sans que l'on en ait toujours conscience, à maintenir certaines formes d'exclusion symbolique.

La démarche présentée dans cet ouvrage repose sur une perspective différente. Elle considère que toute personne possède une capacité de création qui peut trouver sa place dans une expérience artistique.

Dans cette perspective, l'art peut devenir un espace de rencontre, de reconnaissance et de transformation des relations.

La méthode « A.C.T. » s'inscrit dans cette vision. Elle constitue une tentative de traduire concrètement cette conviction dans des situations d'accompagnement réelles.

Elle n'est pas seulement une manière de travailler : elle propose une manière de concevoir la relation entre les personnes et la place de l'art dans la vie collective.

Une démarche issue du terrain

La méthode « A.C.T. » ne résulte pas d'une construction théorique préalable. Elle s'est élaborée progressivement au contact de situations concrètes, souvent imprévisibles, dans lesquelles il fallait inventer des manières d'accompagner qui respectent les personnes tout en tenant compte des contraintes institutionnelles.

Dans ces contextes, la danse n'est pas envisagée comme une discipline artistique réservée à des initiés. Elle devient un langage accessible, un espace d'expression possible là où les mots manquent parfois, un moyen de créer du lien entre des personnes qui ne partagent ni la même histoire, ni la même position sociale, ni les mêmes ressources.

Les ateliers que j'ai conduits m'ont progressivement amené à observer des phénomènes récurrents : lorsque le corps trouve un espace pour s'exprimer, la parole peut circuler différemment ; lorsque la parole circule, la relation se transforme ; lorsque la relation évolue, de nouvelles possibilités apparaissent pour les individus comme pour le groupe.

Ces observations m'ont conduit à identifier trois dimensions étroitement liées dans les ateliers « A.C.T. » : le corps, la parole et la relation, qui constituent les médiateurs d'expression structurant la démarche.

Elles ont également conduit à développer une démarche pédagogique d'accompagnement particulière, que je nomme la « stratégie du sac vide ». Elle consiste à maintenir un cadre d'intervention solide tout en laissant le contenu des ateliers émerger des participants.

Cette posture d'intervention s'inscrit également dans une éthique d'horizontalité, qui reconnaît l'expérience et la capacité d'expression personnelle.

Présentation de la méthode « A.C.T. »

Au fil des expériences, ces différents éléments se sont progressivement articulés pour former une véritable architecture d'intervention : la méthode « A.C.T. ».

Cette méthode peut être comprise comme un dispositif d'accompagnement par les arts visant à créer des espaces d'expression, de relation et de reconnaissance.

Elle ne repose pas sur l'apprentissage d'une technique artistique spécifique, mais sur une organisation du travail qui articule une posture d'intervention, des médiateurs d'expression et un cadre relationnel sécurisant permettant l'émergence d'expériences collectives.

Au cœur de cette démarche se trouve une conviction simple : la transformation d'une personne ne peut être imposée de l'extérieur. Elle devient possible lorsque les conditions sont réunies pour que la personne puisse s'engager elle-même dans un processus d'implication, de relation et de création.

La méthode « A.C.T. » cherche précisément à créer ces conditions et constitue ainsi un cadre d'intervention souple, capable de s'adapter à différents contextes d'action.

Organisation de l'ouvrage

Afin de rendre plus lisible la progression de cette réflexion, l'ouvrage est organisé en quatre parties complémentaires.

La première partie expose les fondements philosophiques et humains de la démarche. Elle présente le manifeste de la danse, le positionnement citoyen qui sous-tend l'expression « Art pour Chacun et pour Tous », ainsi que les principes fondamentaux qui structurent la méthode, notamment la stratégie du sac vide et l'articulation corps–parole–relation.

La deuxième partie revient sur la genèse de la méthode « A.C.T. ». Elle retrace les expériences de terrain qui ont conduit à sa formalisation et montre comment elle s'est construite au fil des contextes d'intervention.

La troisième partie propose plusieurs études de cas issues de projets réellement menés, permettant d'observer concrètement la mise en œuvre de la méthode dans différents environnements institutionnels et avec des publics variés.

Enfin, la quatrième partie ouvre des perspectives de recherche, de formation et de transmission de la méthode « A.C.T. », en explorant les conditions dans lesquelles cette démarche peut être partagée avec d'autres professionnels et contribuer au développement des pratiques socio-artistiques.

Les chapitres suivants permettront d'en observer les fondements, la genèse et les expérimentations dans différents contextes institutionnels.

Pourquoi « A.C.T. » ?

La démarche « A.C.T. – Art pour Chacun et pour Tous » ne résulte pas d'une volonté initiale de créer une méthode.

Elle s'est construite progressivement, à partir d'expériences de terrain, de situations vécues et de constats répétés dans différents contextes professionnels et sociaux.

Au fil de ces expériences, un certain nombre de réalités me sont apparues avec force. Des formes d'exclusion persistantes, parfois visibles, parfois plus diffuses.

Des logiques de sélection fondées sur des critères multiples : niveau de diplôme, profil attendu, appartenance à des réseaux, origine sociale, apparence physique ou encore trajectoire personnelle.

Dans certains cas, ces exclusions s'accompagnent d'arguments institutionnels ou professionnels qui peuvent sembler légitimes : ne pas avoir le diplôme requis, ne pas correspondre au profil recherché, ne pas être retenu à l'issue d'une sélection.

D'autres formes d'exclusion peuvent également être liées à des critères plus implicites, tels que la couleur de peau, l'origine culturelle ou religieuse ou encore certaines normes sociales

Mais dans les faits, ces mécanismes produisent des situations dans lesquelles certaines personnes se trouvent durablement écartées, sans qu'une alternative leur soit réellement proposée.

Ces constats ne sont pas uniquement théoriques. Ils s'inscrivent dans des expériences vécues, y compris à titre personnel, mais aussi observées chez d'autres personnes, parfois plus fragilisées et disposant de moins de ressources pour faire face à ces situations.

Dans le même temps, de nombreux discours institutionnels et professionnels encouragent le développement de pratiques inclusives, notamment à travers les arts. Pourtant, certaines pratiques artistiques peuvent elles-mêmes devenir des espaces de sélection, voire d'exclusion, en reproduisant des logiques similaires à celles qu'elles sont censées dépasser.

C'est dans ce contexte qu'a émergé progressivement la démarche « A.C.T. ».

Elle repose sur une idée simple : l'art ne doit pas être un espace réservé, mais un espace accessible. Il ne doit pas être un outil de distinction, mais un outil de relation.

Dire « Art pour Chacun et pour Tous », ce n'est pas formuler un slogan. C'est poser un principe. Celui selon lequel l'expérience artistique appartient à chacun, et ne peut être confisquée par des critères d'accès implicites ou explicites.

La création de « A.C.T. » constitue ainsi une réponse concrète à ces constats. Elle vise à proposer des cadres d'intervention dans lesquels les personnes peuvent entrer dans une expérience artistique sans être préalablement sélectionnées, évaluées ou assignées à une place.

Au fil du temps, cette démarche s'est structurée, donnant naissance à une méthode de travail construite à partir de l'expérience de terrain.

Aujourd'hui, « A.C.T. » se situe à la fois comme un positionnement social et comme une méthode d'intervention. Elle articule une manière de penser la place de chacun dans les espaces artistiques, et une manière d'organiser concrètement des situations permettant de rendre cette place effective.

Les éléments suivants en présentent la structuration concrète

LA MÉTHODE « A.C.T. »

Une méthode issue du terrain

La méthode « A.C.T. » s'est construite à partir de l'expérience.

Elle ne résulte pas d'un cadre théorique préexistant, mais d'une confrontation répétée à des situations concrètes, nécessitant des ajustements permanents.

Cette construction progressive a permis de dégager des repères stables, tout en conservant une capacité d'adaptation.

Une architecture d'intervention

La méthode « A.C.T. » repose sur une organisation simple, structurée autour de plusieurs dimensions complémentaires.

Elle s'appuie d'abord sur une posture d'accompagnement spécifique, fondée sur la « stratégie du sac vide ».

Elle mobilise ensuite un langage d'expression articulant le corps, la parole et la relation.

Elle prend place dans un cadre d'intervention conçu comme un espace tiers sécurisé.

Enfin, elle conduit à l'émergence d'une création collective.

Une posture : la stratégie du sac vide

La « stratégie du sac vide » consiste à intervenir sans imposer de contenu artistique préétabli.

Elle vise à créer les conditions d'émergence des propositions des participants, à partir de leur propre expérience.

Cette posture implique une attention constante à l'observation, à l'écoute et à l'ajustement.

Un langage : corps – parole – relation

Le corps constitue le premier espace d'expression.

La parole permet de mettre en mots l'expérience vécue.

La relation transforme cette expérience individuelle en dynamique collective.

Ces trois dimensions sont indissociables et structurent les situations d'intervention.

Un cadre : l'espace tiers sécurisé

Les ateliers se déroulent dans un cadre spécifique, distinct du cadre habituel des institutions.

Cet espace permet aux participants de s'engager dans une expérience fondée sur l'expression, le mouvement et la relation.

Le cadre est garanti par l'intervenant, tandis que le contenu émerge du groupe.

Une création collective

La démarche conduit à l'élaboration d'une création collective.

Cette création constitue un processus de reconnaissance, dans lequel chacun peut trouver sa place.

Elle permet de rendre visible le chemin parcouru par le groupe.

CE QUE CETTE MÉTHODE TENTE DE RENDRE POSSIBLE

La méthode « A.C.T. » souhaite créer des conditions dans lesquelles les personnes peuvent :

s'exprimer à partir de ce qu'elles sont

entrer en relation autrement

participer à une expérience collective

se reconnaître dans une création commune

Dans cette perspective, l'art devient un outil au service de la relation et de la construction collective.

Ainsi comprise, la méthode « A.C.T. » propose un cadre d'intervention visant à rendre possible une expérience artistique partagée, fondée sur la relation, la participation et la reconnaissance des personnes.

MENTION FINALE

Extrait du manuscrit

« Fondation d'une méthode – Pratique artistique et action sociale »

« A.C.T. – Art pour Chacun et pour Tous »

Manuscrit complet disponible sur demande.